

EN HOMMAGE À HILDA RAMACIÈRE



NDLR : UNE PLAQUE
COMMÉMORATIVE À LA
MÉMOIRE DE HILDA
RAMACIÈRE A ÉTÉ POSÉE
AU 3E ÉTAGE DU CENTRE
COMMUNAUTAIRE DU
MONASTÈRE, SITUÉ AU 4450
RUE ST-HUBERT. DE PLUS,
LA SALLE COMMUNAUTAIRE
DU MÊME ÉDIFICE A ÉTÉ
NOMMÉE OFFICIELLEMENT
LA SALLE HILDA RAMACIÈRE,
AU MÊME ÉTAGE DU COMITÉ
LOGEMENT DU PLATEAU
MONT-ROYAL ET DE NOTRE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE.

ANITA RAMACIERI, CONSTANCE RAMACIÈRE ET
DONNA RAMACIERI

Notre mère, Hilda Ramacière, était connue et surtout reconnue pour le travail qu'elle a accompli pendant près de trente ans au Comité Logement du Plateau Mont-Royal. Une résidante du Plateau, un pan de l'histoire, l'incarnation même de ce quartier dont elle allait devenir, au fil des ans, un personnage presque mythique.

Hilda Ramacière est née Hildegard Weiland à Zizenhausen en Allemagne en 1927. Elle a émigré comme enfant avec ses parents et a effectivement habité ce quartier presque toute sa vie. Mais elle n'a pas habité le Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay, elle a habité celui dont on raconte moins l'histoire, celui des immigrants et de leur vie quotidienne. C'est l'histoire, entre autres, des Allemands arrêtés et incarcérés au moment de la Seconde Guerre mondiale (on est venu chercher le père d'Hilda et tous les hommes allemands de la rue de Bullion la nuit du 10 septembre 1939). C'est l'histoire d'une petite communauté isolée de femmes et d'enfants, sans revenus et sans moyens autres que ceux de la résilience. Une histoire éprouvante mais sans amertume, une histoire aussi de participation à la construction de la ville d'adoption, une histoire de perte et d'espoir, une histoire qui ressemble à celle de tant d'immigrants.

Devenue adulte Hilda a demeuré dans le quartier parce qu'elle y a rencontré et épousé un fils d'immigrants italiens, Roberto Ramacieri dit Ramacière de la rue Berri. L'importance qu'Hilda attribuait à la communauté, héritage de la rue de Bullion, s'est développée sur la rue Berri. Les Ramacière, huit frères et trois sœurs, ont vécu avec leur famille respective dans 33 logements différents de cette rue entre Duluth et Roy. Les repas partagés, la porte toujours ouverte, le soutien des unes, le refuge chez une autre, la collaboration sans cesse requise, la participation aux projets de chacun,

telle était la vie sur la rue Berri. Hilda disait souvent que pour survivre dans la famille, il fallait comprendre et surtout accepter que la famille allait toujours passer avant tout.

C'est au cours des années 70 qu'elle a commencé sa carrière dans les organismes populaires, au moment de la lutte contre la taxe d'eau. On est venu la chercher parce qu'elle *savait parler au vrai monde*. Et elle a réussi effectivement à en convaincre plusieurs de se joindre au mouvement pour l'abolition de la taxe d'eau. Par la suite, elle s'est jointe comme bénévole au comptoir Olier et à la Clinique juridique Saint-Louis. Finalement, le Comité Logement Saint-Louis a ouvert un poste de conseiller à temps plein et c'est avec un CV d'une page écrit à la main dans un français rudimentaire qu'elle s'est présentée à une entrevue. Il faut se rappeler que sa langue maternelle était l'allemand, que sa première langue apprise était l'anglais et la troisième, *qu'on parlait sur la rue*, comme elle le disait, était le français. À l'école Hilda avait terminé sa 7e année. C'est à André Lavallée et à Bernard Vallée que l'on doit l'embauche d'Hilda au Comité Logement. Ils avaient compris la fougue, la détermination, et le sens de justice qu'Hilda allait apporter à son travail, et ce, malgré un très maigre curriculum vitae; parce que c'est bien l'injustice qu'elle ne supportait pas, surtout l'injustice que subissaient les moins bien nantis, ceux qui ne savaient pas se défendre. Elle y voyait son rôle, son utilité.

On l'a souvent qualifiée de grande militante, Hilda détestait cet attribut. Elle associait le militantisme aux idéologues pour qui la cause passait trop souvent avant tout. Pour Hilda ce sont les personnes qui avant tout étaient importantes, surtout celles qui n'avaient pas de voix. Et elle leur a donné la sienne...

ANITA, CONSTANCE ET DONNA SONT LES TROIS FILLES DE
HILDA RAMACIÈRE